



# HIMMELHOCH JAUCHZEND, ZU TODE BETRÜBT

Johanna Prokopp, 05.12.2017

Im **Off Theater** in der Kirchengasse kann man Loulou Omer auf der Bühne dabei zu sehen, wie sie über ihr künstlerisches Schaffen reflektiert und das Publikum daran teilhaben lässt. In einem Mix aus Deutsch, Englisch, Französisch und Hebräisch begleitet man die Künstlerin in der Performance "Hinsichtlich der Frage" in dem Prozess der Wesensfindung ihrer Arbeit.



Zunächst einmal vorweg: das Off Theater wirkt wie ein Abklatsch einer New Yorker Off-Broadway-Show, wenn man durch eine Tür das Gebäude wieder verlässt, nachdem man es zuvor betreten hat, wieder unter freiem Himmel steht, um über die Außentreppe, die Regentropfen auf dem Kopf spürend, in den großzügigen Raum gelangt, in dem Bühnen- und Zuschauerraum nicht klar voneinander abzugrenzen sind.

Auf der Bühne befindet sich ein Klavier, das war's. Im Hintergrund erkennt man zwei weiße Wände. Die Künstlerin betritt den Raum und schon beginnt die einstündige Performance. Gesang, Sprechgesang und Rede wechseln sich immer wieder ab, genauso wie die unterschiedlichen Sprachen, die auch deutlich machen, dass Erschaffen und Reflexion über Kunst immer auch etwas mit Sprache zu tun haben. Diese Bereiche sind untrennbar miteinander verbunden. Ihre Worte zeichnen uns ein Bild davon wie man sich als Künstlerin fühlt und wie man auch immer an Selbstzweifeln leidet, die es zu überwinden gilt. An die weißen Wände, eine der beiden erinnert an ein dickeres L, worauf sich die Künstlerin im Verlauf des Abends immer wieder

setzt und den Zuschauerinnen so eine gewisse Räumlichkeit vermitteln kann, werden die Texte projiziert. Teilweise in Druckschrift, an anderen Stellen in Schreibschrift, die sehr schön ist, und manchmal so projiziert wird, dass es rüberkommt, dass die Texte jetzt in diesem Moment sich entwickeln – wie eigene Gedanken. Dadurch entsteht das Gefühl des Jetzigen, der Unmittelbarkeit. Dass man jetzt hier live dabei sein darf, wenn die Worte sich in ihrem Kopf entfalten.

Die Bewegungen zum Geschehen wirken weich und langsam, fast wie in Zeitlupe bewegt sich ihr Körper durch den Raum, im Gegensatz zu den Worten, die schneller auf der Bühne herum zu irren scheinen. Zeit und Raum stehen hier in einer klaren Antithese zueinander.



Das Hebräische kommt vor allem an Stellen zum Vorschein, (möglicherweise weil es ihre Muttersprache ist) die sehr intim, aber auch beängstigend wirken, wenn Loulou Omer am Boden liegt oder auf allen Vieren durch den Raum robbt und in einer fast flüsternden Lautstärke, nur durch das Mikrofon hörbar, litaneiartige Formeln von sich gibt, die immer

schneller und atemloser werden und zeitweise schlussendlich in Aufschreien enden. Als ob man sie bei einem Selbstgespräch ertappt hätte und sie nun als stiller Zeuge beobachtet.

Im letzten Lied "Progrès" wird klar, dass Loulou Omer auch aus dieser Sinnkrise wieder empor gekommen ist, wenn sie singt:

*on a absolument besoin du point  
absolument besoin de l'infini  
absolument besoin  
voilà que je progresse!  
Wir brauchen unbedingt den Punkt  
brauchen unbedingt die Endlosigkeit  
brauchen unbedingt  
Hier seht, ich mache Fortschritt!*

<http://www.etc-magazin.com/index.php/theaterm/605-himmelhoch-jauchzend-zu-tode-betruebt>

Dans le Off Theater de la Kirchengasse, on peut voir Loulou Omer sur scène réfléchir sur son travail artistique et faire participer le public. Dans un mélange d'allemand, d'anglais, de français et d'hébreu, nous accompagnons l'artiste de "Regarding the Question" dans le processus de recherche de l'essence de son travail.

Tout d'abord: le Off Theatre ressemble à une copie d'un show du NYC Off Broadway lorsque vous quittez le bâtiment par une porte après y être entré auparavant, êtes à nouveau à ciel ouvert, montez les escaliers extérieurs pour des gouttes de pluie vous tombant sur la tête, vous arrivez dans la salle spacieuse dans laquelle la scène et l'auditorium ne peuvent pas être clairement séparés l'un de l'autre.

Il y a un piano sur scène, c'est tout. Deux murs blancs sont visibles en arrière-plan. L'artiste entre dans la salle et la performance d'une heure commence. Le chant, la psalmodie et la parole alternent encore et encore, tout comme les différentes langues, ce qui montre également clairement que la création et la réflexion sur l'art ont toujours quelque chose à voir avec le langage. Ces domaines sont inextricablement liés. Ses paroles nous brossent un tableau de ce que l'on ressent en tant qu'artiste et comment on souffre toujours d'un doute de soi qu'il faut surmonter. Sur les murs blancs, l'un des deux fait penser à un L plus épais, auquel l'artiste s'est référé à plusieurs reprises au cours de la soirée et parvient à renvoyer une certaine spatialité, est projeté du texte. En partie en lettres majuscules, en partie en cursives, ce qui est très agréable et parfois projeté de telle manière qu'il apparaît au fur et à mesure que les paroles se développent en ce moment - comme vos propres pensées. Cela crée le sentiment du présent, de l'immédiateté. Que tu peux maintenant être là en direct quand les mots se déroulent dans sa tête.

Les mouvements vers l'événement semblent doux et lents, son corps se déplace dans la pièce presque comme au ralenti, contrairement aux mots, qui semblent errer plus rapidement sur la scène. Le temps et l'espace sont ici en opposition claire l'un avec l'autre. L'hébreu apparaît surtout à des endroits très intime (peut-être parce que c'est votre langue maternelle), mais donne aussi l'impression d'un agacement même quand Loulou Omer est à terre ou rampe à quatre pattes dans la pièce et à un volume presque chuchotant, seulement audible à travers le microphone, comme une litanie. Il y a toujours des formules devenant plus rapide et plus essoufflé et se terminant parfois par des cris. Comme si elle avait été surprise en train de parler toute seule et qu'elle était maintenant regardée comme un témoin silencieux. Dans la dernière chanson "Progrès" il devient clair que Loulou Omer est sortie de cette crise de sens lorsqu'elle chante :

*on a absolument besoin du point*

*absolument besoin de l'infini*

*absolument besoin*

*voilà que je progresse!*

*Wir brauchen unbedingt den Punkt*

*brauchen unbedingt die Endlosigkeit*

*brauchen unbedingt*

*Hier seht, ich mache Fortschritt!*